



LETTRE DE M. FRANÇOIS MITTERRAND, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, À M. ANDRÉ BERGERON, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE FO, À PROPOS DES MILITANTS DE "SOLIDARITÉ" EMPRISONNÉS, PARIS, JEUDI 17 NOVEMBRE 1983.

17 NOVEMBER 1983 - SEUL LE PRONONCÉ FAIT FOI

Monsieur le secrétaire général, vous avez bien voulu par lettre du 4 octobre 1983 me demander d'intervenir en faveur de 5 dirigeants emprisonnés de solidarité qui faisaient une grève de la faim.

- Vous savez sans doute que le 5 octobre l'épouse de l'un de ces cinq syndicalistes, notre compatriote Françoise Breton-Baluka, a annoncé à Paris que son mari et ses quatre compagnons de détention avaient mis fin à leur grève de la faim après avoir obtenu une amélioration de leurs conditions d'emprisonnement.

- Je saisis l'occasion de cette lettre pour vous dire que je reste personnellement très attentif à l'évolution de la situation en Pologne. La France attend notamment du gouvernement polonais le respect de l'engagement qu'il a librement souscrit en signant le document de clôture de la conférence de Madrid : "les états participants donneront effet au droit qu'ont les travailleurs de créer librement des syndicats et d'y adhérer, au droit qu'ont les syndicats d'exercer librement leurs activités et aux autres droits qu'énoncent les instruments internationaux pertinents."